

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 6

Artikel: Interview : "Ma préférence est d'être dans la locomotive plutôt que regarder passer les trains"
Autor: Wehrli, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le syndic de Montreux, M. Laurent Wehrli, à la cérémonie des morts pour la patrie, 1er août 2011.

Toutes les photos © Bat chars 17.

Politique

Interview : « Ma préférence est d'être dans la locomotive plutôt que regarder passer les trains »

Laurent Wehrli

Syndic de Montreux, vice-président du Grand Conseil, président de la Fédération suisse des sapeurs-pompiers

Vous êtes actuellement incorporé à l'Etat-major de la brigade d'infanterie 2. Avez-vous pu mettre en pratique l'expérience de l'armée dans votre vie politique ?

Oui absolument, les cours suivis dans les écoles centrales I et II sont applicables dans ma vie politique, mais ne sont certes pas transposables dans leur intégralité. Les objectifs à atteindre diffèrent, mais certains éléments sont similaires. La planification, l'appréhension d'un problème, l'appréciation d'une situation, la réflexion quand à ses propres capacités, celles de l'autre, trouver des solutions sont des principes importants pour les deux milieux. Nous retrouvons donc des sujets communs, et heureusement d'ailleurs.

Peut-on dire que les différents municipaux correspondent aux chefs de cellules dans un bataillon ?

On peut partiellement faire cette corrélation, mais l'équivalence à des ministres qui auraient des départements serait plus adaptée. Un municipal participe à un collège, il est donc comme un chef de cellule qui apporte ses connaissances et ses expériences dans le processus décisionnel. Mais il est aussi le *leader* de son département, le parallèle serait le commandant de compagnie ou de bataillon car il a responsabilité dans sa sphère de compétence et liberté de manœuvre.

Dans cette comparaison des éléments ne concordent pas : une municipalité est un organe consensuel, élu par le peuple, soumis au conseil communal. Elle a des voies de référendum et d'initiative pour la population, ce qu'un chef militaire n'a pas. Un commandant militaire est, dans une hiérarchie verticale, un *leader*. En politique nous avons d'autres influences, nous devons faire des compromis. Un responsable politique tel qu'un syndic doit s'adapter.

L'expérience militaire qu'on offre à un jeune de 20-21 ans d'être commandant de compagnie, chef de section ou même chef de groupe est vraiment magnifique. Sorti

de l'école d'officier, il prend ses responsabilités et met en pratique la matière apprise. Cette situation est vraiment un cadeau qu'on offre à un jeune.

Une interaction existe entre vie économique, vie professionnelle, vie politique voire même vie sociale et armée.

Le parti de votre prédécesseur, le PSS, est pour la suppression de l'armée. Le vôtre, le PLR, est pour le maintien d'une armée. Allez-vous garder la tradition d'une présence militaire le 1^{er} août ?

Oui bien sûr. Dans une journée de fête nationale, la présence militaire est vraiment très importante. L'armée a un rôle non négligeable, dans le souvenir et dans le futur. Sa fonction est très importante pour notre pays, notamment parce que l'armée suisse est composée essentiellement de miliciens, donc des citoyennes et citoyens qui sont quelques jours par année en uniforme, et représentent ainsi le peuple suisse. Les autorités doivent garder une présence militaire le 1^{er} août.

La commune de Montreux est-elle dotée de processus en cas de conflit ?

Une commune, et son plus haut représentant, ont des responsabilités en matière de sécurité publique. Donc en cas de conflit, nous devons nous doter d'une conduite d'approvisionnement de la ville et de la population. Une gestion pour que la vie économique puisse se poursuivre. Avant d'en arriver là, un syndic a d'autres préoccupations publiques, dans les domaines de la police, défense incendie et protection civile. Nous exerçons régulièrement cette chaîne appelée « protection de la population, » particulièrement la montée en puissance. Un des buts de notre législature est la mise à jour du plan d'intervention.

Nous sommes actuellement sur la place du marché de Montreux, non loin de l'Auditorium



Le défilé, mené par les Milices vaudoises, en ville de Montreux le 1er août 2011.

Stravinski où le Montreux Jazz Festival a lieu. Est-ce que l'armée est impliquée dans le processus de sécurité ?

Non, car premièrement les moyens de la ville et quelques renforts cantonaux suffisent pour satisfaire les besoins en sécurité. Deuxièmement nous sommes dans une situation de sécurité civile et non pas armée ou conflictuelle. En revanche, nous accueillons très souvent des militaires à notre centrale de coordination et d'engagement. Ils ont ainsi la possibilité de voir la gestion d'une telle manifestation.

Vous étiez dans l'artillerie, pensez-vous qu'un combat avec l'artillerie lourde serait probable en Suisse? Dans les zones urbaines ?

Qu'est-ce qui est probable? Lorsqu'on voit ce qui s'est passé dans Oslo, on imagine ce qui pourrait se passer ailleurs dans le monde. Dans le contexte européen actuel, des batailles rangées de chars avec appui terrestre et appui aérien sont difficilement imaginables en Suisse, aujourd'hui. Cette situation ne devrait pas être le risque le plus probable auquel nous serions confronté. Pas dans les 4-5 prochaines années et j'espère évidemment jamais. J'estime que comme la société, l'armée doit être mobile. Nous devons avoir l'armée d'aujourd'hui, visualiser celle de demain et réfléchir à celle d'après-demain. Cette mobilité a un coût, celui-ci dépend des priorités octroyées. J'estime que les chambres fédérales doivent décider rapidement des missions de l'armée, en découleront les moyens financiers nécessaires. Lorsque nous écoutons les chambres fédérales, surtout à la veille d'élection, nous entendons tout et son contraire.

Pourquoi avez vous suivi une carrière militaire ?

Une de mes motivations et de pouvoir servir mon pays. Je suis engagé politiquement, mais suis aussi président de la fédération suisse des sapeurs-pompiers. Ma préférence est d'être dans la locomotive plutôt que regarder passer



La délégation du bataillon de chars 17, avec la SVO Groupement Est et les artilleurs des Milices vaudoises.

les trains. Grader à l'armée était donc pour moi naturel. J'étais aussi convaincu dès le début qu'une formation militaire est une école de vie extraordinaire et maintenant je le confirme.

Quels sont vos meilleurs souvenirs d'armée ?

L'aspect de la camaraderie et toutes les formations acquises sont d'excellents souvenirs. Les «belles victoires» obtenues le sont aussi. Mais parfois, les

meilleurs souvenirs sont liés à des erreurs : ainsi, par exemple, si j'ai blessé un homme par une remarque mal exprimée alors je dois apprendre du *feedback* ! A titre personnel, ce genre d'éléments m'ont fait grandir et sont gravés dans ma mémoire.

Que souhaitez-vous aux soldats et aux cadres du bat chars 17 ?

D'abord une belle météo telle qu'aujourd'hui 1^{er} août et non pas celle des deux semaines précédentes. Bien entendu un cours de répétition sans accident. J'ai malheureusement dû gérer des accidents même mortels à l'armée et ôter ces événements tragiques de ma mémoire est impossible.

Soignez la camaraderie, soignez la formation et sachez en profiter des deux.

L.W.

Propos recueillis le 1^{er} août 2011 à Montreux, par l'of spéc Eddy Fazan.

CLIENTS INTERNATIONAUX : 6 EUROFIGHTERS OPÉRATIONNELS : PLUS DE 30 UN AVION POUR TOUTES LES MISSIONS

Plus de 700 commandes auprès de 6 nations témoignent à l'évidence d'une extrême fiabilité. En choisissant l'Eurofighter, la Suisse n'acquiert pas seulement l'avion multirôle le plus vendu et le plus moderne de la nouvelle génération ; elle bénéficie également de possibilités de coopérations militaires, technologiques et économiques incomparables, avec les pays et les entreprises partenaires. De même qu'elle bénéficie d'une sécurité de production sur plus de 40 ans. Transparence, efficacité et prix garantis. C'est une acquisition rentable. www.eurofighter.ch

EUROFIGHTER – LA MEILLEURE PERSPECTIVE POUR LA SUISSE.



